

Dessein du poème et des
superbes machines du
mariage d'Orphée et
d'Eurydice, qui se
représentera sur le théâtre
du [...]

Dessein du poème et des superbes machines du mariage d'Orphée et d'Eurydice, qui se représentera sur le théâtre du Marais par les comédiens entretenus par Leurs Majestés. 1648.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

INVENTAIRE

Y/833

Y

6018.

Yt

833

Y. 6018.

DESSEIN DV POEME
ET DES
SVPERBES MACHINES
DV MARIAGE
D'ORPHEE
ET

D'EVRIDICE,

QUI SE REPRESENTERA
*Sur le Theatre du Marais, par les Comediens
entretenus par leurs Maiestez.*



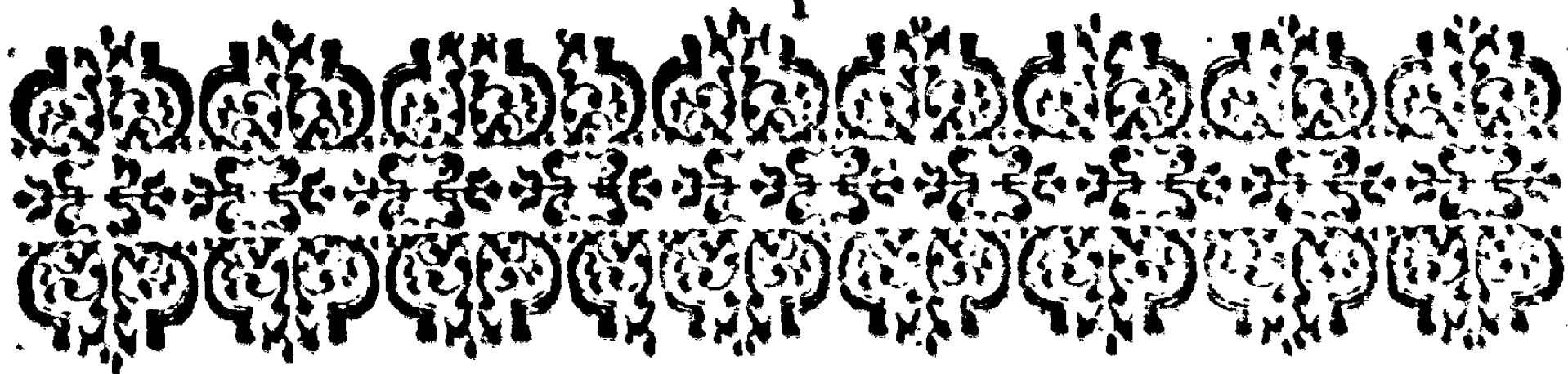
A PARIS.

Par RENE BAVDRY, tenant son Imprimerie
ruë Ticquetonne, par Priuilege du Roy.

AVEC PERMISSION.

M. DC. XLVIII.

Y. 1188.



PUIS QV'IL FAUT QVE CEVX qui representent les Personnages des Heros en fassent quelque fois les actions. Il est iuste que ceux qui font la Comedie pour la satisfaction du publicq, & recoiuent des graces de ceux qui les visitent, donnent par vn ressentiment genereux à la curiosité des absents & des personnes qui ne peuvent iouyr de cét agreable diuertissement : Vn fidelle recit des merueilles que la Scene Françoisse fera parroistre dans le mois de Decembre, afin que s'ils ne peuvent assister à ces fameux spectacles, ils puissent au moins en voir sur le papier la superbe peinture, & cognoistre iusqu'à quels grands efforts l'esprit humain peut aller en la composition des Machines les plus belles & les plus extraordinaires que l'artifice des siècles prelsens & passez puissent inuenter.

ET COMME il est necessaire que toutes les parties soient parfaicte en la composition d'un tout miraculeux, vn sujet tout heroïque seruira d'ame à ces magnifiques decorations. Et le funeste Mariage d'ORPHEE ET D'EVRIDICE, estant representé par les Comediens du Marests, fera voir sur leur Theatre presque en vn mesme instant, des Dieux du Ciel descēdre sur la Terre. Des Diuinitez voler dans le vague des Airs. Le Soleil rouler sur son Zodiaque. Les Furies errer dans leurs cauernes. Des Driades dans les bois. Des Bachantes metamorphosées en Arbres. Des Serpens remper. Des Animaux marcher. La Terre s'ouuir. L'Enfer parroistre. Et l'agreable diuersité des Forests. Des plaines, des Deserts, des Rochers, des Montagnes & des Fleues disputer avec la nature, pour tromper agreablement la veuë des Spectateurs, & les raur par les charmes à vn artifice inimitable.



ACTE PREMIER.

LA GRANDE THOILLE QUI COUVRIRA toute la face du Theatre, estant luee avec vne telle rapidité que les yeux dans l'instant d'un esclair auront peine d'en suivre l'effusion, l'on verra le Theatre couuert de Bois & de Rochers: Dont la perspective, l'esloignement & la beauté surpassant tout ce que l'on en peut d'escrire, raviront les yeux des Spectateurs.

LES CIEUX estans aussi representez avec leurs mouvemens ordinaires, & ces regions inferieures ou se forment les Orages. IVNON dans l'espoisseur des Nuées paroistra sur son Char, tout brillant de celestes lumieres, & se voyant environnée des Tonnerres, des Vents, des Esclairs, & des Tempestes dont elle troubloit l'Empire; Commande aux Elements de corriger l'insolence des Meteores, & de luy faire vn passage ayse pour descendre sur la Terre, où le dessein de troubler les Noces d'ORPHEE l'appelloit.

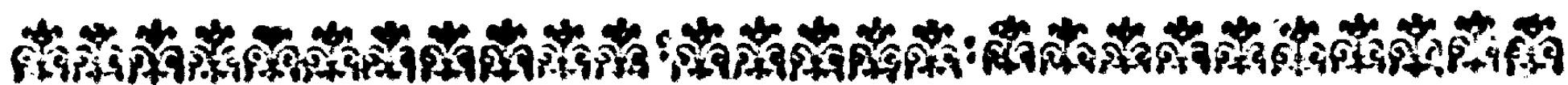
ESTANT descenduë par vne machine qui surprend esgallemēt & l'imagination & la veuë: Elle se plaint de voir tant de mortels que IVPITER auoit mis au rang des Dieux; Et craignant qu'il ne fist d'ORPHEE comme il auoit fait d'APOLLON, de DIANE, de BACHVS, de CALISTE, & de tant d'autres Diuinitez à qui l'on donnoit de l'Encens, Elle se resout d'aller trouuer l'ENVIE dans son Antre, pour luy declarer ses desseins & l'obliger à seruir sa colere.

DANS ce sentiment elle appelle l'ENVIE, qui se deuorant elle mesme sur vn liēt d'Aspics & de Lezards, accourt au bruit de cette diuine voix, toute couuërt de Viperes qui luy seruoient de nourriture & d'habillement, Et par trois fois pour marque de son obeysance ayant branslé sa teste, qui pour lieux n'auoit que d'horribles couleuvres: Elle escoute attentiuement IVNON, & pressant les furieux Serpens qu'elle tenoit à replis tortueux entre ses mains, de peur que leur siffemens n'interrompissent cette Diuinité, Elle reçoit l'ordre d'aller

ler au bord de Penée, inspirer dans le cœur d'un jaloux rival les fureurs nécessaires pour desrober à la passion d'ORPHEE la iouissance de sa belle EVRIDICE.

L'ENVIE pour executer les commandemens de IVNON, va trouver le Berger ARISTEE, & luy jettant un Serpent qui se glisse imperceptiblement iusques dans son cœur, luy donne des pensées de jalousie & des transports de hayne & de vengeance, où pour la perte d'ORPHEE, où pour la punition d'EVRIDICE.

CET AMOUREUX desesperé dans ces furieux mouvements, abordant EVRIDICE, n'en est payé que de iustes mespris; Et sa douleur ne pouvant estre consolée par l'assistance des hommes, il se resout de recourir aux forces de la magie, & de voir si les Demons pourroient le rendre plus heureux, où flater son desespoir, en luy faisant cognoistre quels succès auroit son Amour dans cette pensée? Il s'emporte à toutes les violences que la fureur luy suggere, & ferme l'Aëte en abandonnant sa raison à toutes les passions qui tirannisoient son ame.



ACTE SECOND.

LE THEATRE AYANT CHANGE' DE FACE, le vieil EVRIMEDON dans les ruines d'un superbe bastiment dont il faisoit sa demeure, apprend au Pasteur ARISTEE les funestes succès de sa conference avec les Demons, Et parmy les Colomnes, les Portiques, les Chapiteaux, les Festons & les Trophées desmolis, luy montre les endroits où pour l'inuoquation des furies de l'Enfer, il faisoit ses Libations & ses Sacrifices, & luy faisant encore remarquer du costé de l'Orient les cernes & les neuf parties d'où ses parfums auoient exalé leurs esprits abstratifs & violents, luy fait recognoistre qu'il n'auoit rien espargné pour le satisfaire: Ce qui force le déplorable ARISTEE à employer son credit iusques au bout, & coniurer ce Ministre Infernal de resprendre sur son Rival toutes les infortunes & les disgraces que les Demons peuvent inspirer dans

le cœur d'un mal heureux.

SA REQVESTE accordée il quitte le Magicien, avec assurance de luy faire voir dans le mesme instant les effets espouuantables de sa science.

A PEINE sont-ils partis que le Theatre change vne seconde fois de face, & tout different de la precedente Decoration, au lieu des ruines d'un Palais, fait voir un Jardin magnifique, qui par la longueur des Allées, la hauteur des Pallissades, le nombre des Fontaines, la vaste estenduë d'un Parterre, & la diuersité des Arbres, des Fleurs & des Fruicts, fera paroistre par un artifice inimitable au milieu de l'Hyuer, ce que le plus beau Printemps & les Saisons les plus esgayées auroient peine à produire avec l'assistance de la Nature.

DANS ce lieu delicieux, **EVRIDICE** avec les Nymphes ses Compagnes, faisant un choix des plus belles Fleurs, est picquée par un horrible Serpent que l'on void ramper sur la Terre, & dont le mouuement libre & l'action animée sont représentées avec tant de naïfucté que ce n'est pas sans peine que l'on pourroit distinguer la Nature d'avec la feinte.

EVRIDICE ayant esté mortellement picquée, **ORPHEE** n'apprend pas plustost cette triste nouuelle, que plus surpris, comme dit Ouide, qu'Olene, où que le Berger qui fut changé en Arbre, apres estre reuenu de son estonnement, il entra tout à coup dans un desespoir inconsolable, & s'adressant au Soleil comme à l'Autheur de son estre: Il n'a pas plustost faict sa Requete, qu'il void surgir l'horison d'une lumiere qui luy presage que ses vœux sont exaucez.

POUR troisième Decoration en cét Acte, le Soleil paroist dans son Char, traîné par Piroys, Eous, Ethon & Phlegon, ces Courriers miraculeux qui rompent le iour qui nous esclaire, & qui le conduisent sur le Zodiaque, d'où s'aprochant de la Terre pour entretenir **ORPHEE**. Apres quelques discours il remonte dans son Char, & perçant les Nuées, faict voir à trauers son Palais remply de lumieres surprenantes, dont le nombre infiny, & la Perspectiue ioints aux brillants des diuerses couleurs des mineraux, des metaux, & des corps fixes, dont les Poëtes feignent que son Ciel est composé, feront aduoüer que

l'Inventeur de ces Machines estoit seul capable d'entreprendre ce penible & glorieux travail, qui surpasse l'ydée de tout ce que l'on peut s'imaginer de beau.

AVSSI pour remplir dignement cét Acte qui finit par la Decoration d'une longue Allée de Fleurs qui naissent à l'arrivée du Soleil. Cét Astre cōme inventeur de la Musique, chante un Air fait expres, dont les tons miraculeux, les reflections hardies, & les traits doux & perçans, raviront les oreilles des Auditeurs au mesme moment que tant de diuers Spectacles leur auront charmé la veüe.



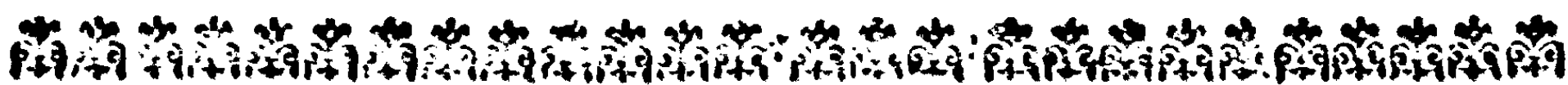
ACTE TROISIEME.

ORPHEE AYANT APRI QU'IL FALLOIT avoir recours aux Divinitez Infernales, & sçachant par le moyen du Soleil (qui voit toutes choses) qu'il falloit pour entrer dans les enfers, descendre par cét horrible precipice que l'on void dans la Laconie, à costé du mont Thenare, se resoulut de tanter ce dernier effort, & se rendant aux funestes bords des riuages sombres, il y voit les neuf replis de cét affreux Cocite, ou les ames de ceux qui sont priuez de sepulture, errent vagabondes à l'entour de ce Fleuve tenebreux, sans iouyr des felicitez des champs Elysées.

Parmy des Rochers effroyables, & les Deserts espouuâtâbles de ces plaines infernales, CARON parroist dans sa Barque chargée d'Esprits, qui repoussant ORPHEE, en est enfin charmé par un air miraculeux qui luy chante, ce qui contrainct le Nautonnier de le passer à l'autre riuage, & de laisser à cobout les esprits dont son Vaisseau parroissoit remply, de peur qu'à lors la vie & la mort ne se rencontraient ensemble.

ESTANT descendu, le bon Vicillard l'assiste encore de ses Conseils, & luy montre le chemin qu'il doit tenir pour arriuer au Palais de PLUTON: luy fait la description des Monstres qu'il doit affronter, des fureurs qui s'opposeront à son passage, & de quelle façon il se doit gouverner parmy les rages & les barba-

ries, dont les chemins de ce Royaume des Tenebres sont remplis. Ces belles Decorations finiront le troisieme Acte, dont les Vers sont aussi beaux que le Suier est magnifique, soit en la description de toutes les Puissances Infernales, soit dans les Transports d'ARISTEE qui le poullent en vn desespoir espouuantable, sçachant qu'il estoit cause de la mort d'EVRIDICE.



ACTE QUATRIEME.

ORPHEE ARRIVE DEVANT LE PALAIS de PLUTON qui s'ouure aussi tost & fait que le Theatre changeant de face, l'on void parroistre PLUTON sur son Trofne d'Airain, ayāt MINOS, EAQUE & RHADAMANTE à ses costez, & PROSERPINE assize aupres de luy, Et s'enquerant du bruit qu'il entendoit, il aprend qu'un mortel sans mourir a trauersé son empire, & void entrer ORPHEE qui n'a pas plustost fait sa harangue, que par les doux accords de sa Lyre & de sa voix, il oblige ces cruelles Diuinitez de se rendre sensibles à ses plaintes, & leur declarant le sujet de ses inquietudes par des tons languissans, des cadances mesurées, & des mouuemens si touchans, que tout le Royaume Infernal charmé des douceurs de ses Chansons, en suspend les chastimens dont il afflige les criminels, & force ce Monarque inflexible d'accorder la priere d'ORPHEE, aux conditions qu'il ne regarderoit point EVRIDICE, qu'elle ne fust repassée à l'autre bord du Fleuve de Stix.

ICY le Lecteur auroit besoin de faire vne reflexion en luy mesme, & tascher de comprendre par l'imagination, vne chose qu'il seroit malaisé de luy descrire.

A VSSI n'en peut on rien dire, si ce n'est que les esprits de tous les plus habiles Machinistes ensemble, ne sçauroient produire vne feinte si pleine de choses extraordinaires & surprenantes que sera cette Decoration de l'Enfer, où l'on verra tout d'un coup le Theatre couuert de flammes depuis vn bout iusques

ques à l'autre, qui ne disparoissant pas comme vn esclair, dureront autant que la Scene durera. Et feront admirer le genie & l'adrelle du Machiniste, soit en l'invention de cette flamme artificielle, soit dans la Perspective, les esloignemens & les diuersitez, qui rendront mesme ce lieu d'horreur agreable à la veuë; Le haut mesme du Theatre qui representoit le Ciel auparavant, ne paroistra plus qu'vn assemblage de cent couleurs funestes, dont le triste meslange & le mouuement en estonnans les Spectateurs, les laisseront dans vne admiration qui n'est conceuable qu'à ceux qui peuuent en auoir veu l'espreuue.

EN S V I T E l'Enfer se ferme, & le riuage d'Acheron où **CARON** passe les Esprits, paroissant aussi tost, donneront lieu d'admirer la promptitude avec laquelle ces Decorations sont changées, & la subtilité des Machines, qui dans vn seul instant font voir tant d'agreables diuersitez.

SVR ce Riuage **ORPHEE** paroist avec l'ombre d'**E V. RIDICE**, & tout prest de toucher à l'autre bord du Fleuve, dans la desiance qu'il auoit de la promesse du Dieu qui luy rendoit son Amante, où plustost dans l'impatient desir de voir celle qu'il adoroit; Il ne se souuient plus à quelles conditions il s'estoit obligé: Mais son cœur amoureux s'estât eslargy de joye enuoya iusques à son ame des Esprits enflammez, qui maistrissans sa raison pour luy procurer vn instant de plaisirs forcerent ses yeux à se tourner vers **EVRIDICE**, qui traînée aussi tost par **ALECTON** qui la conduisoit sur ces Riuages blefmis, laissa ce miserable Amant en des nuicts eternelles & des douleurs inconsolables.

AVSSY quand il recognoist son mal-heur, en rejetant la cause à l'exceds de son amour, il s'arrache les cheueux, se plombe le sein de coups mortels, & s'abandonne si cruellemēt aux violents exceds d'vn remords cuisant & raisonnable, qu'il force la mort mesme d'escouter ses plaintes, & de ne point exaucer les prieres qu'il luy faisoit pour la perte de sa vie.

DANS les resolutions estonnantes avec de sanglots meslez à des larmes continuelles, il finit ce quatrième Acte: Et passant sur le Mont Rodoppe, rend sensible tous les objets qu'il rend tesmoins de sa douleur.



ACTE CINQUIESME.

VN BERGER EN RACONTANT LA MORT d'ARISTEE, qui dans le desespoir d'auoir cause le trespas d'EVRIDICE, s'estoit noyé dans les eaux de l'Alphée, apprend à quelques Pasteurs qu'ORPHEE est sur le Mont Redoppe, qui charme avec sa Lyre iusques aux choses inanimées.

Au mesme temps plus par enchantement que l'artifice des Machines, le Theatre se change en des Vallons & des Forests, dont la grandeur & l'estenduë sembleroit vn effet de la Magie si l'on estoit persuadé en la puissance de la Perspective & de l'adresse du Decorateur.

SVR le haut d'vne Montagne ORPHEE parroist desolé, qui ne trouuant point de remede à ses douleurs, & fuyant toutes les consolations dont il pouuoit estre capable; Ouure sans relasche sa bouche aux plaintes, & par les tristes souspirs d'vne voix mourante, qui dans ses derniers efforts produit ses plus grands miracles: Attire les Animaux, les Rochers & les Arbres, & donne à ses objets (que la Nature n'a pourueuë que d'vne ame vegetatiue) vn esprit intellectuel & raisonnable, pour prester le silence & l'oreille à ses diuines Chançons, & se rendre sensible à sa douleur.

AYANT chanté quelques airs tristes & mourants, & donné l'ame aux tons harmonieux de sa Lyre pour faire des miracles, accompagné des charmes de sa voix, Il retombe dans vn desespoir qui luy persuade d'euiter tous les objets qui le peuuent diuertir, & de mespriser tout le reste des femmes, puis qu'elles n'auoient plus d'EVRIDICE pour luy: Mais que quelques vnes d'entr'elles esprises des fureurs de BACHVS, croyans faire plaisir à leur sexe, en perdant celuy qui les auoit en horreur, plaine d'vn Anthousiasme, auetugle & barbare, attaquerent ce Chantre Diuin, qui pouuoit bien sans regret quitter la vie apres auoir perdu celles qu'il ne pouuoit plus rejoindre que par la mort.

D'ABORD les efforts de ces Bacchantes furent assez inu-

tiles, car les pierres charmées par la douceur de son harmonie demeurans suspendues en l'air y perdoient leur violence: Et s'abaissans doucement à ses pieds, sembloient par ce profond respect reprocher à ces ames de sang, qu'elles n'auoient sur elles que l'aduantage d'un esprit abominable & sanguinaire: Mais leurs coups se redoublans & leur fureur estant plus allumée à l'aspect de cette complaisance que la nature luy rendoit par ses creatures insensibles, elles se jettent toutes ensemble sur luy & deschirent ce mal-heureux Amant, dont la belle ame alla retrouver son aymable EVRIDICE, qui sous les Myrthes amoureux des Champs Elysées, attendoit que les destins ordonnassent des iours de son fidel Amant.

BACHVS aprenant cette funeste histoire, & voyant comme ces cruelles Mesnades auoient abusé de ces sacrez mysteres en presence du Dieu PAN & du bon SILENE, qui par la scitute demeura depuis dans la Phrigie, en fist vne iustice exemplaire, en les changeant soudain en Arbres. Ce qui se fait si promptement & par vne Machine si surprenante, que la subtilité ne s'en peut trop admirer: Et comme cette Decoration est le dernier changement qui finit la piece: c'est aussi celle qui doit rappeler toutes les autres en la memoire, afin de louer dignement le sieur BVFFEQVIN, qui seul estant l'Autheur de ce grand traual, a donné des nouueautez au public qui ne se peuuent payer, ny bien conceuoir par le simple recit que l'on en peut faire.

